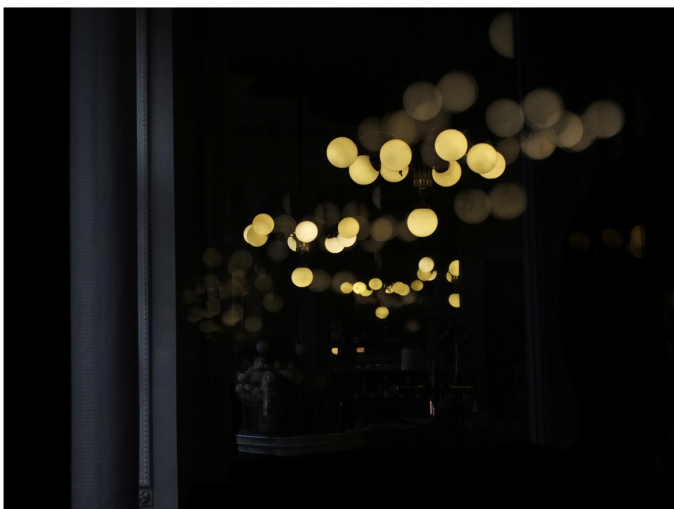


S A I N T B E R N A R D
C O M É D I E N E T B O N I M E N T E U R

« L'ACTEUR, C'EST UN ABSENTÉ QUI S'AVANCE. UN MASQUE ENLÈVE LE VISAGE.
L'ACTEUR DEVANT NOUS EST UN ANIMAL QUI S'INSOUMET À L'IMAGE HUMAINE. »

VALÈRE NOVARINA
« DEVANT LA PAROLE »











« J'AI LONGTEMPS IMAGINÉ LA PRISON OÙ JE SUIS COMME LE MONDE. MAIS COMME LE MONDE EST MULTIPLE, JE N'AI PAS TROUVÉ MOYEN.
JE CONSIDÈRE MA CERVELLE COMME LA FEMELLE DE MON ESPRIT. MON ESPRIT EST LE PÈRE ET MON CORPS EST LA MÈRE.
À EUX DEUX ILS PROCRÉENT UNE GÉNÉRATION DE PENSÉES QUI PULLULENT DE FANTASIES SOMBRES COMME LE MONDE
CAR AUCUNE PENSÉE NE CONTIENT LA SATISFACTION.
LES PENSÉES LES PLUS SUBLIMES, CELLES QUI ONT TRAIT AUX CHOSES DIVINES SONT MÉLANGÉES DE DOUTES
ET METTENT LE VERBE MÊME EN CONTRADICTION AVEC LE VERBE. »

WILLIAM SHAKESPEARE
« RICHARD II »

C'EST UN HOMME QUE JE SUIS. POURQUOI ? JE NE LE SAIS PAS ENCORE. AFFAIRE D'AURA...

JE LE SUIS À LA TRACE.

J'ARRIVE DANS UN THÉÂTRE ; UN THÉÂTRE POUR LES FOUS, COMME DANS UN ROMAN DE HERMANN HESSE.

JE LE RETROUVE EN ÉQUILIBRE FACE À UN PARAVENT.

SONGES CÉLESTES ; VANITÉS ; SCÈNES MYTHOLOGIQUES ; RÊVERIES NUAGEUSES ?

LUI ET SON OMBRE EN COMBAT, DÉLOYAL.

IL EST NU. IL TRACTE UN PETIT VÉHICULE MODESTE : SA VIE.

FULGURANCE DU TEMPS. SOUVENIRS DE LA NUIT DES TEMPS. INSTANT DE FOUDRE INTÉRIEURE.

ENTRÉE D'UN FANTÔME.

SUR LES PLANCHES DU THÉÂTRE OU SUR LA PAROI DE L'OEIL ?
VISION D'UN MASQUE QUI SCRUTE,
HAMLET, PROSPERO OU RICHARD II ?

ENTRÉE DE SCÈNE.

LE MIROIR NE RÉFLÉCHIT PLUS.
PORTRAIT IMPOSSIBLE.
TON VISAGE, TU NE LE VERRAS PAS...

COMMENT PHOTOGRAPHER L'ÂME ? COMMENT REPRÉSENTER L'ÉTAT DE CONCENTRATION D'UN COMÉDIEN
EN PARTANCE VERS SON TEXTE, LA SCÈNE, LE PUBLIC ?

CETTE SÉRIE, GLANÉE AU GRÉ DES TOURNÉES DE VILLES EN VILLAGES, DE SCÈNES DE THÉÂTRES EN AVANT-SCÈNES DE CINÉMAS,
RÉVÈLE QUELQUES MOMENTS-CLÉS DE LA VIE D'UN COMÉDIEN AU FIL DU TEMPS,
ET EMPRUNTE SA FORME AUTANT AU CARNET DE ROUTE QU'AU HAÏKU...

SÉQUENCE À LA LISIÈRE DE LA PHOTOGRAPHIE, DU CINÉMA ET DU POÈME.
INSTANTANÉS PRIS SUR LE VIF OU POSÉMENT FIXÉS,
SILENCE DE L'IMAGE...



BIOGRAPHIE



JE SUIS NÉE AU QUÉBEC, NON LOIN DE LA BAIE DE MINGAN, AUX CONFINS DE LA ROUTE 138.

DISONS PLUTÔT QUE MON OEIL S'EST OUVERT DANS CE GRAND PAYS SAUVAGE.

JE VIS EN FRANCE, J'ARPEUTE LE MONDE PAR DES MOYENS DE LOCOMOTION DIVERS, PARFOIS SEULEMENT PAR L'IMAGINATION.

PHOTOGRAPHER EST UNE TENTATIVE POUR M'AFFRANCHIR DES LIMITES ET DES FRONTIÈRES IMPOSÉES PAR LES CONTINGENCES DE L'EXISTENCE :
MANIÈRE DE SCRUTER L'INVISIBLE ; APPEL DU PROCHE AU LOINTAIN ; QUESTION ADRESSÉE AUX AUTRES ET À MOI-MÊME SUR LE TEMPS ET L'ESPACE,

L'OMBRE ET LA LUMIÈRE, CES ÉLÉMENTS QUI NOUS FONT SIGNE DEPUIS LA NUIT DU TEMPS...

JE CAPTE; JE SUIS CAPTÉE PAR LES LUMIÈRES ERRANTES, CELLES QUI TRAVERSANT UN VISAGE OU UN PAYSAGE.

FASCINÉE PAR LES ASTRES COMME PAR LES TRACES DU PASSÉ, JE ME HEURTE AU MONDE TEL QU'IL EST.

DON QUICHOTTE EST MON «HÉROS». AUSSI, JE RENOMME MES APPAREILS DU NOM DE LA MONTURE DE CE CHEVALIER FABULEUX, ROSSINANTE.
COMME CETTE MALADROITE MULE DÉGUISÉE EN CHEVAL DE GUERRE, MES APPAREILS SONT LA PLUPART DU TEMPS DE MODESTES COMPACTS NUMÉRIQUES
QUE JE DÉRÈGLE AUSSITÔT EMPLOYÉS POUR QU'ILS DEVIENNENT LE PROLONGEMENT DE MON OEIL, DE MA MAIN, DE MON SOUFFLE.

L'INSTANT DÉCISIF EST CELUI DE TOUTE CAPTATION, QUI SE CONJUGUE AVEC UNE FORME DE DANSE, DE TRANSE...

LUCIE D'ERRÉE



PHOTOGRAPHIES, TEXTES ET MISE EN PAGE : LUCIE D'ERRÉE